

## **FINNEGANS WAKE, DE JAMES JOYCE, POUR ENFANTS**

**Dirce Waltrick do AMARANTE\***

**Traduction : Daiane de Almeida OLIVEORA\*\***

**Université Fédérale Santa Catarina de Florianópolis**

*waltrickdoamarantedirce@gmail.com*

**Résumé :** Bien qu'elles soient douteuses, des adaptations sont inhérentes à certaines formes narratives, comme par exemple les contes de la tradition orale, qui survivent dans le temps grâce à des adaptations qui les rendent toujours intéressants pour plusieurs lecteurs. Selon les théories de Vladimir Propp et de Claude Lévi-Strauss, en effet, tous les contes du monde sont des variations d'un même modèle de conte.

En 2004, la maison d'édition Lamparina, de Rio de Janeiro, a publié une version pour enfants de l'illisible et énigmatique *Finnegans Wake*, de l'écrivain irlandais James Joyce (1882 -1941), sous le titre *Finnício Riovém*. Il existe deux traductions complètes du roman de Joyce en portugais. Le second a été publié en 2022 sous le titre *Finnegans Rívolta* par Iluminuras (São Paulo). Il s'agit d'une traduction collective organisée par Dirce Waltrick do Amarante. Le livre comporte également une très brève note d'adaptation et des illustrations en noir et blanc, qui ne seront pas analysées ici.

**Mots-clés :** James Joyce, contes, *Finnegans Wake*, *Finnício Riovém*, traduction portugaise

**Abstract:** Although doubtful, adaptations are inherent in certain narrative forms, such as the tales of oral tradition, which survive over time thanks to adaptations that make them always interesting for many readers. According to the theories of Vladimir Propp and Claude Lévi-Strauss, indeed, all the tales of the world are variations of the same model of tale. In 2004, the publishing house Lamparina, from Rio de Janeiro, published a children's version of the illegible and enigmatic *Finnegans Wake*, by the Irish writer James Joyce (1882 -1941), under the title *Finnício Riovém*. There are two complete translations of Joyce's novel in Portuguese. The second was published in 2022 under the title *Finnegans Rívolta* by Iluminuras (São Paulo). This is a collective translation curated by Dirce Waltrick do Amarante. The book also includes a very brief adaptation note and black and white illustrations, which will not be analyzed here.

**Keywords:** James Joyce, tales, *Finnegans Wake*, Finnício Riovém, Portuguese translation

Une fois, l'écrivain argentin Bioy Casares (1914 -1999) a dit à son ami et compatriote Jorge Luis Borges (1899 - 1986) que quand il était enfant, il était « très snob et ne lisait pas les livres de la bibliothèque d'Araluce, parce qu'ils étaient des œuvres célèbres, adaptées pour les enfants (je lisais des livres pour enfants, comme *Pinocchio*, mais n'acceptais pas de lire de grandes œuvres adaptées pour les enfants) » (CASARES, 2006 : 143). Borges a rapidement convenu avec lui : « Il m'est arrivé quelque chose de similaire. Une fois, je lisais une Histoire de la Grèce avec une grande fierté jusqu'à ce que je remarque que la page de titre indiquait Adapté aux enfants ». (CASARES, 2006 : 143) En général, les adaptations provoquent, chez les lecteurs adultes et enfants (surtout chez les plus exigeants), une certaine méfiance, bien que ce lecteur soit d'accord avec le poète brésilien Ferreira Gullar (1930 - 2016), qui, en se référant à sa propre adaptation de *Don Quichotte*, déclare qu'il n'entendait pas « évidemment se passer de la lecture du texte original, mais, au contraire, inciter le lecteur à le chercher plus tard, avec le temps et la disposition, pour en jouir de toute la richesse des idées [...] ». (CERVANTES, 2002 : 9)

Bien qu'elles soient douteuses, des adaptations sont inhérentes à certaines formes narratives, comme par exemple les contes de la tradition orale, qui survivent dans le temps grâce à des adaptations qui les rendent toujours intéressants pour plusieurs lecteurs. Selon les théories de Vladimir Propp et de Claude Lévi-Strauss, en effet, tous les contes du monde sont des variations d'un même modèle de conte.

En 2004, la maison d'édition Lamparina, de Rio de Janeiro, a publié une version pour enfants de l'illisible et énigmatique *Finnegans Wake*, de l'écrivain irlandais James Joyce (1882 -1941), sous le titre *Finnício Riovém*. La personne qui signe l'adaptation du livre est Donaldo Schüller, qui, avant de se consacrer à cette version pour enfants, avait déjà traduit dans son intégralité le roman de Joyce susmentionné, une traduction qui vient d'être rééditée et publiée par Ateliê Editorial, à São Paulo (Joyce, 2022). Il existe deux traductions complètes du roman de Joyce en portugais. Le second a été publié en 2022 sous le titre *Finnegans Rivolta* par Iluminuras (São Paulo). Il s'agit d'une traduction collective organisée par Dirce Waltrick do Amarante. Le livre comporte également une très brève note d'adaptation et des illustrations en noir et blanc, qui ne seront pas analysées ici.

Une adaptation de *Finnegans Wake* pour enfants (brésiliens, je dirais) se déroule plus à Rio de Janeiro qu'à Dublin (la ville où se déroule le roman de Joyce), les 628 pages du récit de Joyce sont concentrées en 127, divisées en 21 chapitres, chacun avec un titre alors qu'on sait que le récit joycien s'étend sur 17 chapitres et ont été publiés sans titre. L'écrivain irlandais, cependant, avait l'habitude de se référer au chapitre VIII comme « Anna Livia Plurabelle », un titre qui fut bientôt adopté par les savants et qui dans *Finnício Riovém* s'appelle « As Lavadeiras ».

Sous la forme d'un dialogue entre Xem, Xom et Isolda (Shem, Shaun et Issy, comme on le lit dans le livre de l'écrivain irlandais), enfants des protagonistes de *Finnegans Wake* (H.C.E et Anna Livia), Finnício Riovém récupère quelques-uns des astuces verbales les plus importantes utilisées par Joyce comme, par exemple, les mots-valises, les jeux de mots et le mélange de différentes langues. Un exemple de mot-valise apparaît déjà dans le titre du livre, « Finnício' », le nom du « héros », signifie « fin » et « début », et « Riovém », son nom de famille, combine le substantif fleuve et le verbe venir. Déjà dans le titre, Donaldo montre qu'il reste fidèle aux expérimentations linguistiques de l'écrivain irlandais, dont le titre du livre est également formé par différents mots réunis en un seul : Finnegans, peut provenir, par exemple, de Finnis (latin) et again (anglais). D'autres mots-valises apparaissent tout au long de l'adaptation de Schüler : solpatos (chaussures du Roi Soleil), lavatidas (lavandières folles), showrava, etc. Beaucoup de ces termes, dans la version Donaldienne, sont expliqués par Xem, qui interprète Humpty Dumpty, l'herméneuticien dans *De l'autre côté du miroir*, par l'écrivain anglais Lewis Carroll (1932 -1898), qui, soit dit en passant, a inventé le terme portemanteau. Dans *Finnício Riovém*, Xem explique, par exemple, le sens du mot « velhonário » : « Facile ! C'est un vieux millionnaire. »

Quant aux jeux de mots, quelques exemples tirés de *Finnício Riovém* sont : « botas de dozeéguas » au lieu de « botas de sete léguas », « Deus doléu », qui prend la place de l'expression « Deus do Céu », ou « esperoaté o mel da lua » au lieu de « esperoaté a lua-de-mel. » L'adaptation de Schüler, comme celle de Joyce, dialogue directement avec celle de Carroll. Dans cette version pour enfants, il y a une référence directe à l'œuvre de l'écrivain anglais : « O homem-ovo você encontra em Alice no país das maravilhas, ou ali se vai para o país das (mira!) velhas. A menina falou comele. Chama-se Humpty-Dumpty, [...]. » Schüler maintient, comme mentionné ci-dessus, le mélange de langues existant dans le roman de Joyce. Dans *Finnício Riovém*, cependant, deux langues se distinguent : l'espagnol et le portugais. Mais on peut aussi trouver des mots en anglais, français, italien, etc. : « Era yo te amo pra aqui e I love you pra lá », « Como quando El Negro dormiu com la Plata », « Fortíssimo, forte, piano, pianissimo ! »

L'adaptateur recrée également certains soundsenses (mots formés par l'association d'innombrables lettres) de *Finnegans Wake*, comme par exemple, le son du tonnerre, qui commence le récit joycien. Mais, dans *Finnício Riovém*, bababadalgharaghtakamminarronkonnbronntonnerronntuonnthunntrovarrhounaw nskawntoohooordenenthurnuk, de la version de Joyce, cède la place à bababatrovãorraisqueopartamabracadabrapédecabratorecaindopovofugindoaide miméofimterremotomaremotoquemnãotemautomóvelfogedemoto.

Dans *Finnegans Wake*, le soundsense est composé du mot tonnerre dans différentes langues, dans l'adaptation de Schüler, il n'y a que des mots en portugais qui se rapportent à la tempête. Dans son adaptation, Schüler utilise certaines ressources stylistiques déjà utilisées par lui dans sa traduction de *Finnegans Wake* en portugais. Il réutilise également quelques fragments de sa traduction intégrale du roman. Ainsi, on retrouve des passages communs aux deux « créations » de

Schüler et le lecteur de cette version pour enfants pourra également profiter d'une ressource stylistique souvent utilisée par Donaldo dans sa traduction et réutilisée dans *Finnício Riovém* : les mots-cintres (le terme a été baptisé par Sérgio Medeiros et moi-même). (AMARANTE, 2003 :18-20) Contrairement aux mots-valises, qui rassemblent des significations à partir de la jonction de deux mots ou plus, les mots-cintres sont des mots usuels, qui exposent leurs parties significatives comme un cintre suspendu dans un placard, comme, par exemple, le mot « sol-e-nidade. »

Par ailleurs, comme pour le terme de différence, forgé par le penseur algérien Jacques Derrida en 1968, à la lumière de ses recherches sur la théorie saussurienne et structuraliste du langage, les mots d'ordre, ou du moins nombre d'entre eux, ont aussi « un élément irréductiblement graphique qui ne peut être détecté au niveau de la voix ». Selon le savant allemand Klaus Reichert, dans *Finnegans Wake* on peut aussi trouver des mots qui se divisent en deux ou plus, comme dans l'exemple suivant cité par lui : « missus, seepy », deux mots qui, une fois mis ensemble, produiraient « Mississippi ». Au premier abord, ces mots « fendus » ressemblent aux mots suspendus de Schüler, cependant, la différence semble nette, puisque dans le texte de Joyce, ce n'est pas le mot « Mississippi » qui est divisé : il est plutôt suggéré par deux termes qui se rejoignent et qui à l'origine n'en faisaient pas partie. De plus, dans les mots « divisés » de *Finnegans Wake*, l'élément sonore, plus que le graphique, est essentiel pour que le lecteur perçoive que de l'union de deux termes, un troisième surgit.

Bien que les mots suspendus n'apparaissent pas dans le texte original, ils sont parfaitement acceptables et valables, car ils contribuent à créer l'éloignement onirique qu'exige le roman de Joyce. Comme le dit Linda Hutcheon, « quelle qu'en soit la raison, l'adaptation, du point de vue de l'adaptateur, est un acte d'appropriation ou de récupération, et cela implique toujours un double processus d'interprétation et de création de quelque chose de nouveau ». (HUTCHEON, 2011 : 45).

Le lecteur de *Finnício Riovém*, comme le lecteur de *Finnegans Wake*, est confronté à des passages obscurs, après tout, tous les rêves ne peuvent être compris. Schüler fait également allusion à des citations de passages historiques, littéraires, philosophiques et raconte certains des mythes les plus évidents qui apparaissent dans le roman de Joyce (je vous rappelle que les mythes sont une autre source de *Finnegans Wake*). Ainsi, les mythes bibliques, grecs et nordiques peuvent être relus dans une version Donaldienne. Un chapitre relate par exemple le mythe de Tristan et Iseut, un autre l'enlèvement d'Hélène de Troie, etc.

Selon Walter Benjamin, « le livre pour enfants dans ses premières décennies est édifiant et moralisateur, et constitue une simple variante déiste du catéchisme et de l'exégèse ». Carroll et Joyce jouent avec ces questions « édifiantes » de la littérature, en particulier pour les enfants. Le personnage de la duchesse d'Alice dans les fables racontées dans *Finnegans Wake*, comme par exemple dans « Ondt and the Gracehoper » (La sauterelle et la fourmi, d'Ésope), ne se conclut pas par un enseignement moral. Donaldo récupère cependant ce caractère édifiant des premières décennies du livre pour enfants et il y a, dans presque tous les chapitres

du livre, de petits enseignements moraux comme celui-ci : « Qui écrit, que ce soit sur papier ou sur le sable, se trompe. Tous ceux qui écrivent font des erreurs. C'est les corbeaux, les corbeaux de la presse. Les erreurs enseignent aussi. Les erreurs montrent ce que les gens veulent cacher. »

Mais, citant l'une des lignes de *Finnício Riovém*, « Je n'ai pas dit que je voulais qu'un modèle fasse la même chose. Je veux qu'un modèle fasse les choses différemment ». Telle a dû être la devise de Donaldo Schüler lorsqu'il a proposé cette adaptation, pour enfants, de l'hermétique *Finnegans Wake*, un livre que Schüler a composé pour des enfants extrêmement intelligents de tous âges (en citant le titre du livre de l'anthologie de nouvelles et de poèmes du critique américain Harold Bloom) et de toutes les saisons.

*Finnício Riovém* ne décevrait certainement pas les jeunes « snobs » Bioy Casares et Jorge Luis Borges, si réfractaires aux adaptations pour enfants, en fin de compte. Comme le dit Linda Hutcheon, « peut-être devrions-nous penser l'échec de certaines adaptations non pas en termes de fidélité à un texte antérieur, mais en termes de manque de créativité et de capacité à faire du texte adapté quelque chose qui appartient à son adaptateur et qui est donc autonome ». (HUTCHEON, 2011 : 45) Ce qui ne manque pas à Donaldo Schüler, c'est la créativité et la capacité de réinventer l'un des romans les plus complexes de la littérature mondiale pour enfants.

## Bibliographie

AMARANTE, Dirce Waltrick do (2003). "A tradução antropofágica de *Finnegans Wake*". *Cult* (São Paulo), v. 72.

CASARES, Adolfo (2006). Bioy. Borges. Buenos Aires: Destino.

CERVANTES, Miguel de (2002). *Dom Quixote de la Mancha*. Tradução e adaptação: Ferreira Gullar. Rio de Janeiro: Revan.

HUTCHEON, Linda (2011). *Uma teoria da adaptação*. Tradução: André Cechinel. Florianópolis, Editora da UFSC, (Traduction libre du passage cité).